

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 9 MAI 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

VON BUELOW AU VATICAN ET AU QUIRINAL QUINZE CENTS PERSONNES PERDENT LEURS VIES

UN ACTE DE CRUAUTE INFERNALE

LA DESTRUCTION DU SPLENDIDE STEAMER "LUSITANIA".

CRIME AFFREUX ET BARBARE

1,502 NON-COMBATTANTS LACHEMENT ASSASSINES.

Plusieurs Américains bien connus parmi les victimes. — Quelques-unes de la Nouvelle-Orléans.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

New-York, 8 mai. — Les chiffres officiels de New-York placent le nombre des victimes de la "Lusitania", torpillé par les Allemands non loin de la côte irlandaise, à 1,502 personnes; il y en a 658 de sauvées. La compagnie Cunard par ses représentants à New-York annonce que partant de là, le vapeur avait à bord 1,254 passagers et que l'équipage comptait 665 personnes, un total de 1,919.

Plusieurs personnes sont mortes à Queenstown après avoir été sauvées et plusieurs cadavres ont été trouvés. La liste des morts est loin d'être complète et il est probable que celle des personnes sauvées augmentera. Une dépêche de Londres dit que 45 personnes sauvées sont arrivées à Queenstown, reste à savoir si elles figurent déjà dans la liste officielle.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 8 mai. — Washington est dans un état fiévreux; tous les secrétaires sont à leur poste et une conférence a eu lieu entre les secrétaires de l'armée et de la marine. Les ambassadeurs à Berlin et à Londres ont reçu l'ordre de faire leurs rapports complets aussi vite que possible, donnant tous les détails concernant la perte du navire. Les Bourses de New-York et Chicago sont indécises. Certainement que le cabinet à Washington considère cet événement comme le plus grave depuis le commencement de la guerre. Tous les journaux importants des Etats-Unis ont d'accord pour couvrir la manière d'agir de l'Allemagne comme contraire à tous les principes de la civilisation; la plupart ont des éditoriaux très aigres mais se taisent sur la tranquillité, ajoutant que l'opinion publique formera la manière d'agir du gouvernement. La majeure partie des nouvelles sont venues de Londres où l'on s'aperçoit que la censure y joue un grand rôle.

Le secrétaire Bryan a eu une conférence avec le conseiller Lansing; il a annulé sa partie de plaisir pour la semaine. Concernant les sénateurs, le sénateur Lodge prétend que c'est une violation des principes établis pendant une guerre, que de couler un vapeur transportant des voyageurs d'un pays à l'autre, le sénateur Stone, président du comité des affaires étrangères dit que l'Allemagne a averti les Américains de ce qui se passerait et que c'est arrivé.

Washington a reçu une information positive mais secrète, concernant les bases d'opérations des sous-marins allemands; l'une est près du cap Finistère, une autre à Bearhaven, à l'extré-

LE BUDGET DU VIEUX MONDE

RAPPORTS OFFICIELS DE FRANCE, ALLEMAGNE ET AUTRICHE.

NOTE D'ITALIE A LA PORTE

DISPARITION D'UN CONSUL DES ETATS-UNIS A CHEMNITZ.

Audience de l'ambassadeur d'Allemagne avec le roi Victor Emmanuel.

Ambassadeur et roi. Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 8 mai. — Le Journal d'Italie dit que l'ambassadeur allemand, le prince de Buelow, a eu une audience d'une heure avec le roi Victor Emmanuel et après cela a été reçu en audience par le pape Benoît. On prétend qu'à chacun il a donné un autographe de l'empereur Guillaume. L'ambassadeur autrichien au Vatican a remis au pape une lettre de l'empereur François Joseph.

Vice-consul américain introuvable. Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 8 mai. — Kishbourne Foot, vice-consul américain à Chemnitz, a disparu, d'après les nouvelles de la Central News. Cette organisation dit qu'il a quitté son poste pour l'Amérique il y a un mois; on ne l'a pas revu depuis et l'on croit qu'il a été arrêté par les autorités allemandes.

Prise de Libau.

Berlin, 8 mai. — Le quartier général allemand annonce la prise de Libau, province de Courland, Russie; c'est une ville industrielle importante située à 75 milles de la frontière. Nous avons fait 1,600 prisonniers et pris 8 canons et 4 mitrailleuses.

La prise de Libau marque le commencement de l'invasion des provinces baltes russes par l'Allemagne; évidemment le plan est de prendre Riga, ayant ces deux ports ils pourront couper ou harasser les communications avec Pétersbourg, la capitale russe.

Rapport officiel français.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 8 mai. — Officiel du ministère de la guerre: Hier matin de bonne heure les Allemands ont délivré de violentes attaques contre les lignes anglaises; ils furent repoussés avec des pertes considérables. Au Sud d'Ypres, à la colline 60, les anglais hier ont regagné les tranchées perdues auparavant.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Vienne, 8 mai. — Rapport officiel: Sur le front ouest mêmes duels d'artillerie, la poursuite des Russes défaites continue; notre avant-garde a traversé la rivière Wislaka dans le voisinage de Krosno. Cette action a eu pour but de couper une force russe considérable. Le total des prisonniers pris dans la Galicie est de plus de 70,000. 38 canons dont neuf de gros calibre pris aux Russes.

LES DYAKS DU VINGTIÈME SIÈCLE

Acte de Barbarie Sans Exemple dans l'Histoire. — L'Hécatombe du "Lusitania". — Cri Universel d'Indignation et de Réprobation.

(Editorial.)

Le monde civilisé est saisi d'horreur devant la catastrophe épouvantable, devant l'acte de sauvagerie inouï, des officiers du sous-marin allemand, qui ont attaqué traitreusement, lâchement, en plein jour, et torpillé sans avertissement et détruit dans quelques minutes, le magnifique transatlantique "Lusitania". Plus de mille personnes, inconscientes du sort affreux qui les attendait, sont descendues dans la froide nuit de la mort, sombrant avec le superbe navire qui repose, maintenant, au fond de la mer—triste épave de l'exploit exécrable et inoubliable de pirates comme l'histoire ne donne pas d'exemples.

Les Dyaks de l'île de Bornéo, cachés dans les jungles, guettent les voyageurs qui s'aventurent dans ces fourrés sauvages, ébranlant leurs victimes, les décapitent, et emportent les têtes sanglantes pour servir de trophées, suspendues à l'entrée de leurs huttes. C'est que les ombres de ceux qu'ils tuent, deviendront leurs serviteurs dans la pays des âmes.

Le tigre, tapé dans une sombre forêt de l'Inde ou de l'Afrique, bondit sur sa proie sans coupes et un miaulement, et l'abat d'un coup de sa patte puissante. Mais, on trouve des contrastes frappants parmi la race animale.

Le lion, roi des animaux, rugit majestueusement avant de fondre sur sa victime; le gorille, monstre hideux, "l'homme des bois", se frappe la poitrine qui résonne comme un lointain grondement du tonnerre, lorsqu'il se prépare à attaquer; le crocodile, ce venimeux "serpent à sonnettes", agite ses serres, et balance sa tête, avertissant qu'il s'apprête à mordre.

Revenons à l'espèce humaine. Les bipèdes qui se sont rendus coupables du meurtre d'un millier d'infortunés, passagers à bord d'un

steamer de commerce, peuvent être comparés aux Dyaks et aux tigres qui tuent sans pitié, sans que leurs victimes aient reçu le moindre avertissement. C'est l'acte meurtrier, froidement calculé, cruellement exécuté, et dont l'accomplissement satisfait la nature sanguinaire de l'homme.

L'hécatombe atroce dont le "Lusitania" a été le théâtre, a soulevé dans tous les coins un sentiment de profonde horreur, de pitié sans borne—horreur pour le geste épouvantable des assassins, et pitié pour les malheureuses victimes.

Le peuple des Etats-Unis est en émoi dans un ferment de juste indignation. De tous côtés on se demande si les autorités fédérales exigent une prompte et sommaire réparation de la part de l'Allemagne.

Telle est la surexcitation populaire que l'on propose, ouvertement, de demander la démission des chefs d'état—les pourparlers diplomatiques avec l'Allemagne traînent en longueur. Des promesses? Qui de plus fort que la constatation irréfutable de l'acte de piraterie ignoble qui a été la cause de la mort des passagers du "Lusitania"? Les corps mutilés gisant au fond de la mer, dans ce magnifique mausolée qui fut le "Lusitania", sont plus eloquents dans leur silence éternel que toutes les accusations qui pourraient être portées contre les pirates allemands.

Nous pouvons dire avec le poète, "Demi-talent, clamant", (quoique muets, ils clament). La justice de Dieu, aussi bien que la justice humaine attend les coupables. Il n'y a pas d'acte contre les lois divines et contre les accords de l'humanité qui soit ou tard ne trouve pas sa punition. Attendons avec calme et avec confiance, ce que l'avenir réserve, mettant notre foi en Dieu et basant notre espoir sur le sens juste et équitable du monde civilisé.

Traité annulé.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Genève, 8 mai. — Une dépêche de la Tribune de Rome dit que l'Italie a annulé le traité de Lausanne, ce qui équivaut à une déclaration de guerre. La cause en est la récente révolte de Tripoli.

La guerre atroce.

La "Gazette de Lausanne" publie la lettre d'un officier français, dont la famille habite la Suisse, adressé aux siens. Nous en extrayons le passage suivant: "Dans l'attaque d'hier où ma Compagnie a donné, elle a été merveilleuse. C'est elle qui a fait la contre-attaque. "Il n'y a eu chez nous qu'un homme tué et un blessé. "Nous avons fait neuf prisonniers, tué sept ou huit soldats ennemis et repris l'ouvrage dont ils nous avaient chassés. Ils ont laissé sur le terrain un arsenal effrayant de bombes, ampoules à acide sulfurique, pastilles incendiaires, bombes asphyxiantes, etc..." L'usage de ces engins est absolument interdit par la Convention de La

NOUVELLES DE LA LOUISIANE

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

SUICIDE D'UN OFFICIER DE POLICE CRAIGNANT D'ETRE DEMISSIONNE.

Charles Bourgeois, de Thibodaux, tué à Houston, Tex.—Mort du Juge Bowman à Yazoo City.

LOUISIANE.

Conférence.

Dodson, 8 mai. — Une conférence illustrée a été donnée dans l'auditoire de l'école supérieure mercredi soir par E. J. Richardson et W. H. Bailis.

Condamnation.

Shreveport, 8 mai. — Frank Westbrook a été condamné vendredi à cinq ans de travaux forcés pour avoir tué John Parker.

Accident.

Thibodaux, 8 mai. — Les restes de Charles Bourgeois, tué dans un bâtiment en flammes à Houston, Tex., ont été amenés ici vendredi et enterrés dans le cimetière de St-Joseph après services, de décès, né dans cette paroisse, laisse des parents ici.

Suicide.

Monroe, 8 mai. — John Rabun, un membre de la police locale, craignant de perdre sa position sous la nouvelle administration, s'est logé une balle dans le cœur chez lui, rue Sud Grand. La mort a été instantanée. Il laisse une veuve et trois enfants.

Accident.

Bogalusa, 8 mai. — Capt. R. W. McCoy, gerant de l'Hôtel Pine Tree, se rend de son voyage habituel de l'hôtel à la banque, son cheval s'emporta, la voiture tourna et il se cassa la jambe. Il fut transporté à l'hôpital où il est soigné.

MISSISSIPPI.

Nouvelle société.

Ocean Springs, 8 mai. — L'"Ocean Springs Citrus Growers Association" s'est formée hier soir. Le Dr. M. B. Powell a été élu pour la représenter à la première réunion de la bourse à Mobile le 20 mai. R. P. Barnhardt a été élu président.

Mariage.

Quitman, 8 mai. — Mlle Sunshine Kirkland et le Rev. W. E. Holcomb ont été mariés ce samedi. Le Rev. C. T. Wier de Starkville officiant. La mariée est la fille de J. K. Kirkland, un négociant d'ici, et le jeune marié a charge des services ecclésiastiques de l'Union Baptiste des jeunes gens.

Décès.

Yazoo City, 8 mai. — Le juge Robert Bowman, âgé de 82 ans, un avocat bien connu, est mort après une longue maladie. Il était contemporain et ami intime de Brentley, Ford et Jefferson Davis; ainsi qu'un officier d'artillerie de la Confédération.

Déclaré coupable.

Hattiesburg, 8 mai. — Il a fallu juste quatre minutes et demie à la Cour de Circuit du comté de Forrest pour déclarer Otto Hatfield, un jeune blanc, coupable d'avoir battu et volé Richard Dixon, un nègre employé à la "Bookhaven Lumber Co."

Assassinat.

Alexandria, 8 mai. — Paul Boche, âgé de 18 ans, a été tué à Lena dans cette paroisse, par Mort Crayer, expirant au bout d'une heure; il avait reçu toute la charge du fusil dans la tête. Des affaires de famille sont la cause de ce malheur. Boche était célibataire mais Crayer a une famille.

LETTRE D'UN PARISIEN

EST-IL CONVENABLE D'ALLER AU THEATRE, MAINTENANT.

UNE DIFFÉRENCE D'OPINIONS?

ON PENSE A CEUX QUI SONT SUR LE FRONT.

Pièces recettes des théâtres dont les portes sont ouvertes.

Malgré l'union sacrée, il y a une petite question qui divise les parisiens: c'est celle des théâtres.

Faut-il aller au théâtre? Les avis sont partagés. Les partisans des spectacles du soir font valoir l'intérêt des artistes, du personnel, depuis les ouvriers jusqu'aux balayeurs. Chaque fois qu'on joue, c'est une vingtaine de personnes qui trouvent leur vie à gagner et c'est un argument à considérer. Cependant, il n'est pas sans réplique. Mais, enfin, acceptons-le comme on nous le donne, le prétexte vaut ce qu'il vaut.

Il faut être franc, n'est-ce pas? Eh bien, on éprouve généralement un sentiment pénible en assistant à toutes ces pièces, dont quelques unes appartiennent au genre gai. La pensée se reporte vers ces tranchées où combattent et meurent ces vaillants soldats qui luttent pour le pays, pour nous tous qui attendons le succès de leurs efforts et de leur bravoure.

Tout à l'heure, je lisais le compte-rendu de la première de "La Jalouse", la nouvelle pièce de M. Sacha Guitry, à laquelle je n'ai pas eu le courage d'assister. Non, c'est plus fort que moi, il n'est impossible de m'égarer, quand à quatre-vingts kilomètres de nous, on se mitraille et que des connaissances, des amis, des parents, sont tués pour le salut commun. Mais, de ce que j'ai lu dans les journaux, il semble résulter que le public partage ce sentiment si simple et si humain à la fois.

Comment pourrions-nous rire quand notre âme est endeuillée?

Au Gymnase, on a repris une vieille comédie: "Les Surprises du Divorce", avec Galipaux; à la Porte-Saint-Martin, on essaie de remettre à la scène quelques pièces où on discute la question patriotique et l'ambigu a été détournée un drame fossile "Marceau ou Les Enfants de la République", qui paraîtrait usé dans le plus petit arrondissement. Aussi, les recettes sont-elles maigres et on doit se contenter de jouer devant quelques centaines de spectateurs qui s'ennuient ou des désœuvrés sans famille, parlant, sans grandes émotions. On a eu beau baisser le prix des places des trois quarts, on n'arrive pas à attirer le public. Tout bien considéré, il faut s'en féliciter. Réservez-vous pour plus tard, quand les satisfactions de la victoire viendront, non pas nous faire oublier nos disparus, mais nous apporter un palliatif.

La Comédie Française et l'Opéra Comique essaient de jouer à peu près régulièrement; on y délame et on y chante la "Marseillaise" qui est, naturellement applaudie, mais ce n'est pas encore ce qui nous fera chanter d'avis.

Quant à l'Odéon, il a repris un vieux d'él y a quatre-vingts ans: "La Closerie des Genets"; pourquoi pas la "Berline des Embarres" tant qu'on y est? Tout le monde ne pense pas comme nous puisque la Préfecture de Police a été obligée d'interdire le Tango que certains danseurs étrangers exécutaient dans de petites théâtres. Tango, dans ces temps de douleurs, n'est pas à l'ordre du jour, et pendant ces heures tragiques où le pays lutte pour son existence.

(Suite See Page)

(Suite See Page)